REVUE DE PRESSE

ÉTÉ 2014

L'union du Cantal
JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

16/19 JUIL 14
Bi-hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 118
N° de page : 6

VALETTE

Un camp scout au hameau de Roche

En provenance d'Île-de-France et d'Alsace, une cinquantaine d'Éclaireuses et Éclaireurs unionistes de France (EEUDF) ont installé leur campement sur trois terrains privés sis au hameau de Roche. Ainsi, durant le mois de juillet, 40 filles et garçons de 12 à 16 ans, et leurs jeunes encadrants, vont sillonner et découvrir notre environnement. Ils pourront ainsi profiter de la nature pour mener à bien leur large projet éducatif qui, sur la base de la vie en groupe et d'activités diverses, vise à développer l'épanouissement personnel, le sens de l'engagement, de la responsabilité, de l'ouverture et de la solidarité.

Tous droits réservés à l'éditeur

067c85fe50a0ac02529a4974fe0775fe1db9089211ca4d5

Réveil Cantalien

18/24 JUIL 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 108

Ils ont planté le campement

En provenance d'Ile-de-France et d'Alsace, une cinquantaine d'Eclaireuses et Eclaireurs Unionistes de France (EEUdF) ont installé leur campement au hameau de Roche, invités par le propriétaire, un endroit calme et idéal pour le camping. Ainsi, durant le mois de juillet, quarante filles et garçons de 12 à 16 ans, et leurs jeunes encadrants, vont sillonner et découvrir notre environnement.

Après avoir installé le campement, monté les tentes, fabriqué les tables, ils vont mettre à profit ce séjour pour aller à la découverte du territoire, de ses habitants et de sa culture. De nombreuses animations vont être organisées sur la commune avec la participation de ces jeunes bien décidés à s'impliquer dans la vie locale. Des rencontres ont d'ores et déjà été organisées, notamment avec les club des aînés les "Tamalou", d'autres sont à venir, le 23 juillet avec une veillée au camp à laquelle la population est invitée et le 25 des jeux pour enfants. Les jeunes ont également participé au nettoyage d'un petit chemin communal sur Roche.

Ils pourront ainsi profiter de notre nature encore préservée pour mener à bien leur large projet éducatif qui, sur la base de la vie en groupe et d'activités diverses, vise à développer l'épanouissement personnel, le sens de l'engagement, de la responsabilité, de l'ouverture et de la solidarité.

CDF

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Républicain Lorrain

23 JUIL 14
Quotidien
OJD : 119278

Surface approx. (cm²) : 182

LOISIRS

à petite-rosselle

Estivales : nuit campée avec les scouts

Dans le cadre des animations estivales, une nuit campée organisée par la section locale des Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France en lien avec l'Office municipal des Sports et de la Culture, vient d'avoir lieu à Petite-Rosselle.

C'est "Un autre regard" pour 15 enfants de la commune de Petite-Rosselle qui ont ainsi pu découvrir le scoutisme à l'état pur et vivre des choses qu'on ne fait pas ailleurs. Les enfants étaient encadrés par Michel Kologrecki, un responsable scout unioniste passionné, aidé dans sa tâche par Jacky et Maurice, deux bénévoles (membres de l'association de secouristes ASSAF) ainsi que par Grégory, un jeune éclaireur. Les encadrants ont donné aux enfants une leçon de vie en groupe à travers la nature, mais aussi des jeux, des chants, une chasse au Dahu au cœur de la forêt obscure de Petite-Rosselle.

La soirée s'est terminée autour d'un feu de camp et par une nuitée sauvage dans la vallée du Schafbach sur le domaine des Amis de la Nature, à proximité du chalet. Un dépaysement total à quelques pas de chez eux.

Renseignements, contacter : Michel Kologrecki au 03 87 85 25 94 ou 06 26 28 87 36, ou en mairie, au 03 87 85 27 10.

Les jeunes Rossellois ont passé un bon moment en groupe, avec les scouts. Photo RL

Tous droits réservés à l'éditeur

6a73752550003e0282d243848f0fd5862110f14ed1314e3

Marianne
32 RUE BOULANGER
75484 PARIS CEDEX 10 - 01 53 72 29 00

25/31 JUIL 14
Hebdomadaire Paris
OJD : 195797
Surface approx. (cm²) : 1542
N° de page : 81-82

CET ÉTÉ LA FRANCE CACHÉE 2/6

LE SIDOBRE

SUBLIME TUMULTE GÉOLOGIQUE

A la pointe sud du Massif central, ce mystérieux territoire empli d'excroissances minérales géantes est aussi devenu, au fil de l'histoire, une terre de mémoire où bien des populations sont venues s'abriter, comme en témoigne encore l'intimité de ses villages secrets. **PAR PÉRICO LÉGASSE**

Il est des endroits de France où il fait bon aller parce que l'on s'y sent invincible. A l'heure où les effets pervers d'une globalisation brutale et d'une immigration mercantilisée ont tendance à rendre méfiant envers l'altérité, le Sidobre, comme bien des contrées de ce pays aux multiples visages, fait figure de refuge. Non pas le refuge de ceux qui se referment sur eux-mêmes par peur de l'inconnu, comme le sont souvent les derniers arrivés dans une société aux valeurs ancestrales, mais de ceux qui cherchent dans un juste environnement la pérennité d'une civilisation fondée sur l'espérance. Celle d'une forme de vie terrestre préservée de cette horreur économique que l'on nomme croissance, à laquelle les forces du marché sacrifient « doctrinement » l'avenir de l'humanité. Le Sidobre n'est pas croissant, il n'en est pas moins constant, et s'en porte à merveille, pour la simple raison qu'il n'a jamais produit que ce dont il avait besoin. Voici une géologie de plus de trois cents millions d'années sur laquelle l'homme habite depuis la nuit des temps sans avoir en rien perturbé l'équilibre des lieux.

Formé d'une poche granitique résultant d'une intrusion hercynienne dans des terrains métamorphiques du cambrien supérieur, après quoi rien ne peut plus arriver de bien grave à ce territoire sauvage et fascinant, le Sidobre est un vaste chaos minéral, parsemé de rochers aux formes magistrales, recouvert de forêts denses drainées de vallons lumineux où, çà et là, un lac ciselé joue le rôle de clairière aquatique. Un univers mystérieux dont les dieux celtes auraient pu faire leur résidence terrestre.

Sait-on seulement où se trouve le Sidobre ? Il se situe à la pointe sud du Massif central, dont il est une résurgence magmatique, entre monts de Lacaune et Montagne Noire, à la sortie de Castres, en allant vers Brassac. Un territoire d'à peine 90 km² dont les bourgades ont pour nom Lacrouzette, Burlats, Roquecourbe, Saint-Salvy-de-la-Balme, Ferrières ou Vabre, reliées les unes aux autres par un réseau de petites routes, chemins et sentiers offrant à chaque virage ou coin de bois un paysage magnifique ou une scène insolite. Sitôt quitté la plaine, en empruntant la départementale 622, les premiers reliefs indiquent que l'on pénètre dans un monde à part, à la fois mélange de douceur campagnarde, de sérénité sylvestre et de puissance tellurique. Lorsque surgissent, à flanc de colline ou au milieu des arbres, ces monuments

Tous droits réservés à l'éditeur

Marianne
32 RUE BOULANGER
75484 PARIS CEDEX 10 - 01 53 72 29 00

25/31 JUIL 14
Hebdomadaire Paris
OJD : 195797

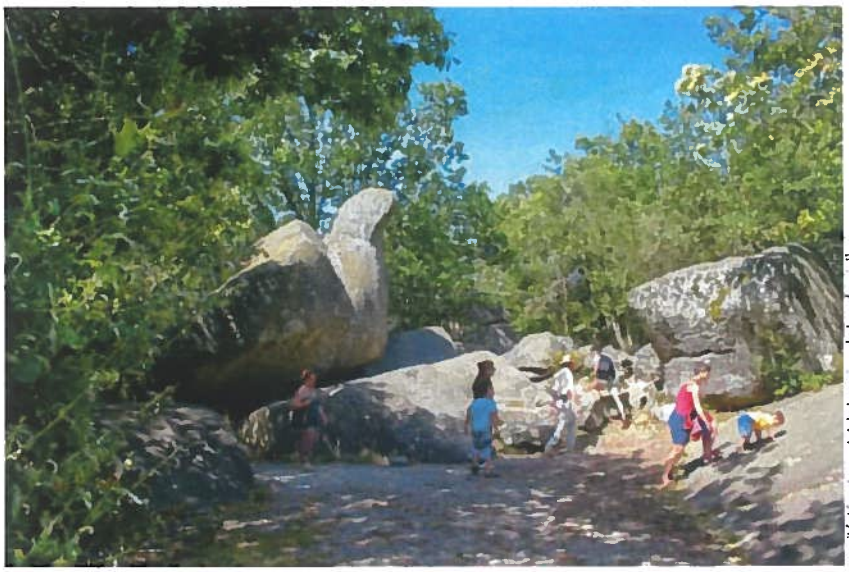
Surface approx. (cm²) : 1542
N° de page : 81-82

naturels que sont les grosses boules de granite, moulées façon Botero et posées là comme par des géants en colère, on imagine le fracas volcanique auquel fut soumise cette contrée. Le temps et l'érosion ayant œuvré de concert pour nous offrir la majesté des paysages actuels, les accidents géologiques de l'ère secondaire sont aujourd'hui convertis en volumes splendides et apaisants, constitués par un chapelet épars de rochers gigantesques que l'on peut découvrir tout au long de parcours balisés.

Premier gisement granitique d'Europe, ce pays est celui des carriers exploitant cette pierre somptueuse. Le Sidobre n'est pas qu'un environnement privilégié, c'est aussi une terre de mémoire où l'histoire des hommes est marquée plus qu'ailleurs par la géographie. Comme tout rempart naturel, il permet de vivre caché, donc heureux, et d'exercer librement sa croyance. Dans une moindre mesure au temps des cathares, dont certains se retirèrent ici pour fuir l'Inquisition, puis plus intensément au XVIIe siècle, lorsque l'Eglise réformée française eut à subir les affres de la révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV. Le Sidobre fut alors le refuge du calvinisme persécuté et l'est demeuré longtemps après les dragonnades de Louvois, comme l'atteste l'édifiant musée du Protestantisme à Ferrières. Catholiques dans la plaine, protestants dans la montagne. Enfin, sous l'occupation allemande, puisque le terrain permit de former les maquis de Vabre, qui devinrent le corps franc du Sidobre, avant de rejoindre les FFI en 1943. Des maquis forts en symboles puisque celui qui libéra Castres en 1944 naquit de la fusion des Eclaireurs israélites de France avec les Eclaireurs unionistes de France (protestants).

APRÈS LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES, LE SIDOBRE A ÉTÉ UN REFUGE POUR LES CALVINISTES.

Terre de résistance, donc, comme en témoigne un art de vivre en osmose avec son terroir, l'intimité des villages secrets, la dignité des habitats enracinés dans la pierre, mais aussi la franche hospitalité de ceux qui savent recevoir l'étranger un peu perdu dans cette jungle tranquille et qui vient, pour ainsi dire, demander refuge. La probabilité de passer par le Sidobre pour le Français courant relève de l'hypothèse mineure, jusqu'au jour où il décide de franchir l'Agout pour se livrer à cet espace captivant, voire bouleversant par moments, qui se révèle à ceux qui savent écouter, voir, toucher, sentir et goûter. Personne n'est jamais parvenu à prendre le Sidobre. Il se donne de lui-même à ceux qui le comprennent. Bonne promenade.



comité départemental du tourisme du tarn / c. rivière

CE PAYSAGE CHAOTIQUE s'est formé il y a 285 millions d'années sous l'effet de l'activité volcanique.

périco légasse

LE PAVILLON D'ADÉLAÏDE, à Burlats, bel exemple de l'architecture romane du XIIe siècle.

GÎTES DE FRANCE

Moulin de Record, Le Bez.
Gîte de Missègle, Burlats.
Le Moulin des Sittelles, Burlats.
La Maison de Baudecamy, Lacrouzette.
Les Ecuries de la Sabatarié, Cambounès.

CHARME ET HISTOIRE

BURLATS, LA PERLE DU SIDOBRE

On peut considérer Burlats comme la perle du Sidobre puisque la commune conjugue les atouts d'un environnement magnifique et d'un superbe patrimoine historique. Posé sur les bords de l'Agout, rivière verdoyante dont le parcours creusé dans des gorges traverse le Sidobre dans sa totalité, le village de Burlats fut le fief de la famille Trencavel, vicomtes de Carcassonne et de Béziers, dont l'un des descendants, Raymond-Roger, paya cher sa résistance à la croisade contre les Albigeois dirigée par Simon de Montfort. De cette période nous sont restés quelques mémorables monuments dont le pavillon d'Adélaïde, maison romane du XIIe siècle, la maison d'Adam, datant du même siècle, et l'ancienne collégiale Saint-Pierre, dépendante de l'abbaye de Castres, fondée au Xe siècle, puis amplifiée au XIVe, avant d'être incendiée au XVIIe et restaurée au XIXe, sont les fleurons encore visibles. Aux beaux jours, la promenade le long de la rivière est un véritable enchantement et la vue sur le bourg confine à la mise en scène théâtrale. Dans un vallon encaissé mais lumineux, aux contours romantiques, le site ne manque pas de cachet et mérite une halte pour arpenter les rues chargées d'histoire, voire un séjour au Castel de Burlats, autre monument

Tous droits réservés à l'éditeur

le journal du Médoc
14-16 RUE CAMILLE MAUMEY
33112 SAINT LAURENT DU MEDOC - 05 57 75 14 00

25 JUIL 14
Hebdomadaire
OJD : 3106

Surface approx. (cm²) : 814
N° de page : 11

Jau-Dignac-et-Loirac. Durant trois semaines, le Camp national marin des éclaireuses et éclaireurs unionistes de France (EEUdF) a une nouvelle fois été accueilli au port de Richard.

Les éclaireurs toujours bienvenus

Les éclaireurs ont organisé une grande soirée de fête pour riverains et amis. PHOTO JDM-DoRo

✔ **Dominique ROUYER**

« Les voyageurs, les navigateurs, les aventuriers et les voyages », tel fut le thème du Canama (CAmp NAtional MArin), autrement dit le campement estival des éclaireuses et éclaireurs unionistes de France (EEUdF), qui s'est tenu ces trois dernières semaines au bord du chenal du port de Richard. Coordonné et encadré par Camille Trouvé, le Canama a accueilli 140 jeunes éclaireurs, venus de toute la France, ainsi qu'une cinquantaine d'encadrants, équipe logistique et des acteurs locaux.

Durant ces trois semaines au bord de l'estuaire, sur les mattes du Domaine des prés de Joussac, du Haras de la Mellerie et des pâtures Monget au port de Richard, les éclaireurs vivent au quotidien les valeurs de l'EEUdF : l'engagement et la découverte de soi, la connaissance et le respect de la nature, la solidarité. Mais c'est aussi la découverte des mattes et de l'estuaire, la pratique de la voile et des activités nautiques, et l'occasion de réaliser le projet annuel : la construction d'un carrelet, au bout de la matte du Domaine des prés de Joussac, avec les matériaux fournis par Sophie Jouani.

Rappelons que les éclaireuses et éclaireurs unionistes de France (EEUdF) établissent un camp national depuis août 2003 sur le bord du chenal du port de Richard. En 2006, ils étaient 250, dirigé et encadré par David de Lignerolles, qui créa l'association EEUdF-STUAIRE pour faciliter la logistique de cette implantation temporaire.

Samedi 19 juillet au soir, les éclaireurs unionistes marins et les membres de l'association EEUdF-STUAIRE ont offert une soirée de l'amitié, invitant les élus, les riverains et les amis du port de Richard, ainsi que tous ceux qui participent et facilitent leur séjour sur le site, afin de partager un moment convivial, un délicieux repas plancha et barbecue de grillades et un concert de rock... Lors de sa courte allocution, David de Lignerolles a rappelé les trois objectifs essentiels de l'association EEUdF-STUAIRE : pérenniser l'accueil des camps au port de Richard, développer les contacts avec les habitants et les élus, faciliter la navigation sur l'estuaire. Il a conclu avec l'annonce du baptême du Pernelle, superbe voilier ancré dans le port de Richard.

Tous droits réservés à l'éditeur

le journal du Médoc
14-16 RUE CAMILLE MAUMEY
33112 SAINT LAURENT DU MEDOC - 05 57 75 14 00

25 JUIL 14
Hebdomadaire
OJD : 3106

Surface approx. (cm²) : 814
N° de page : 11

VOS CORRESPONDANTS

- **Blaignan - Gaillan-en-Médoc**
  Lesparre-Médoc - Prignac-en-Médoc Serge HOURCAN 05 56 41 21 15
- **Saint-Germain d'Esteuil** Michèle MORLAN-TARDAT 05 56 41 96 24
- **Vensac - Talais** Danielle ROBIN 06 74 69 62 88
- **Jau-Dignac et Loirac - Queyrac**
  Saint-Vivien-de-Médoc Dominique ROUYER 05 56 09 51 22
- **Bégadan - Civrac-en-Médoc - Valeyrac** Gérard SEGATTI 05 56 41 36 84
- **Couquèques - Ordonnac** Contacter la rédaction au 05 57 75 14 00

BLOC-NOTES

MAIRIES

Bégadan : 05 56 41 50 15
Blaignan : 05 56 09 04 82
Civrac-en-Médoc : 05 56 41 51 02
Couquèques : 05 56 41 53 72
Gaillan-en-Médoc : 05 56 41 03 08
Jau-Dignac et Loirac : 05 56 09 42 12
Lesparre-Médoc : 05 56 73 21 00
Ordonnac : 05 56 09 04 05
Prignac-en-Médoc : 05 56 41 14 78
Queyrac : 05 56 59 80 50
Saint-Germain d'Esteuil : 05 56 09 02 07
Saint-Vivien-de-Médoc : 05 56 09 40 17
Talais : 05 56 73 17 73
Valeyrac : 05 56 41 52 01
Vensac : 05 56 09 44 04

OFFICES DE TOURISME

Lesparre-Médoc : 05 56 41 21 96
Saint-Vivien-de-Médoc : 05 56 09 58 50

DÉCHETTERIES

Jau-Dignac et Loirac : 05 56 09 50 13
Lesparre-Médoc : 05 56 41 16 23
Ordonnac : 05 56 09 06 14
Vensac : 05 56 73 99 98

MARCHÉS

Lesparre-Médoc : mardi matin et samedi matin (place Gambetta)
foire (1er vendredi du mois) (cs Gl-de-Gaulle et rue Gramont)
Talais : vendredi matin
Saint-Vivien-de-Médoc : mercredi matin

MESSES

Lesparre-Médoc - Sam : 18 h 30 (ND)
Saint-Vivien-de-Médoc - Dim : 11 heures

JAU-DIGNAC-ET-LOIRAC.

Un repas festif et réussi

Samedi 12 juillet, le premier repas du village, sur la place, a été reconnu par l'ensemble des participants comme une agréable réussite tant sur l'organisation que l'ambiance. Trois cents personnes étaient au rendez-vous pour se rencontrer, dîner et s'amuser ensemble. Les tables et les chaises étaient à disposition et le verre de l'amitié offert. C'était aussi l'occasion de faire de nouvelles connaissances et de renouer des liens de voisinage. Personne n'a résisté à l'envie de bouger sur la piste en écoutant Christian Gignac accompagné de Costello. Unanimement, une expérience à renouveler. PHOTO DR

Tous droits réservés à l'éditeur

le journal du Médoc
14-16 RUE CAMILLE MAUMEY
33112 SAINT LAURENT DU MEDOC - 05 57 75 14 00

25 JUIL 14
Hebdomadaire
OJD : 3106

Surface approx. (cm²) : 814
N° de page : 11

SAINT-VIVEN-DE-MÉDOC.

Un concours réservé aux pêcheurs juniors

Les jeunes gagnants, peu nombreux mais très motivés ! PHOTO JDM-DoRo

Chaque année, Jean-Michel Faux, Bernard de Coq et Gilles Chaveroux, membres actifs de la Gaule viviennaise, organisent un concours de pêche ouvert uniquement aux enfants et adolescents. Dimanche 20 juillet, de bon matin ils ont accueilli les jeunes candidats, de 10 à 14 ans, sur les rives de l'étang Mirambeau. Après les orages de la nuit, le temps est relativement frais et ensoleillé, et les garçons s'installent sur les emplacements tirés au sort, bien encadré par les parents accompagnateurs et les bénévoles de la Gaule viviennaise. L'étang Mirambeau est poissonneux, les enfants n'ont pas eu le temps de s'ennuyer car la pêche fut fructueuse.

Les gagnants : Clément Gonesse avec 41 poissons, Nicolas Vieilleville avec 26 poissons, Axel Dubernet avec 25 poissons, Titan et Enzo Dubernet avec respectivement 16 et 15 poissons. Tous les enfants sont repartis avec des coupes et des lots : cannes à pêche, moulinets, dont quelques-uns ont été offerts par la société de pêche de Saint-Laurent-Médoc. « Il y a une bonne entente et une excellente coordination entre les sociétés de pêche médocaines », remarque Jean-Michel Faux.

DoRo

Prochain concours : dimanche 10 août, chemin des 3 écluses au Jeune Soulac (poissons blancs).

Tous droits réservés à l'éditeur

le journal du Médoc
14-16 RUE CAMILLE MAUMEY
33112 SAINT LAURENT DU MEDOC - 05 57 75 14 00

25 JUIL 14
Hebdomadaire
OJD : 3106

Surface approx. (cm²) : 814
N° de page : 11

VALEYRAC.

Une Chaîne de l'amitié incassable

C'est au restaurant Le Canoë, au port de Goulée, que Michèle Haddal a réuni, pour les vingt ans de l'association la Chaîne de l'amitié, une cinquantaine de ses « maillons » et fidèles membres. Ce repas était offert par l'association en guise de remerciements pour une aussi longue fidélité et assiduité à ses réunions et lotos. Pour l'occasion, le chef David, chanteur à ses heures, avait préparé une persillade d'anguilles dont les palais se souviendront longtemps. Michel Haddal a souhaité bon vent à l'association pour les vingt prochaines années à venir ! PHOTO JDM-GS

Tous droits réservés à l'éditeur

LA MANCHE LIBRE

26 JUIL 14
Hebdomadaire
OJD : 68973

Surface approx. (cm²) : 1551

12 000 scouts attendus dans l'Orne

Pendant dix jours, une véritable petite ville va s'installer à Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois, dans l'Orne, près de L'Aigle.

Ils seront 12 000 originaires de vingt pays différents. Et ils vont vivre ensemble pendant dix jours, du 1er au 11 août, au cœur d'un immense camp. Ils ? Ce sont des garçons et des filles membres de la Fédération du scoutisme européen (FSE), fondée en 1956.
Tous les dix ans, les meilleurs d'entre eux se retrouvent pour un immense camp dans un pays d'Europe, baptisé Eurojam, pour Jamboree européen. Après l'Allemagne en 1956 - premier camp international avec 150 participants -, ils étaient 8500 à Zelasko en Pologne, au sud de Cracovie, au mois d'août 2003.
Cet événement d'ampleur mondiale et quasiment sans équivalent, en dehors des grands Jamboree (rencontres) proposés par l'organisation mondiale du scoutisme, concerne des garçons et des filles de Basse-Normandie.

"Des rencontres et des jumelages entre scouts"

Le long temps entre deux Eurojam implique que toutes les guides - une jeune fille de 12 à 17 ans engagée dans le scoutisme - et tous les scouts - garçons du même âge - ne participent pas à un tel rassemblement. Pour Charles, chef de troupe à Saint-Lô, c'est un événement unique. *"Je n'ai pas pu participer au précédent Eurojam. Quand les scouts ont su qu'ils en avaient la possibilité et qu'en plus l'Eurojam se déroulait dans notre région, cela a décuplé leur motivation."*
Même son de cloche du côté des plus jeunes. Pour Thibault, scout de la patrouille du Renard à Saint-Lô : *"Cela ne se représentera sans doute pas dans ma vie de scout. Pas question de manquer un tel événement"*.
Outre les scouts de Saint-Lô, ceux de Cherbourg et les guides de Cherbourg participent à l'Eurojam 2014, tout comme les scouts d'Alençon et deux troupes de Rouen.

Nourrir 12 000 personnes

Au cours de ces dix jours, les scouts vont avoir des rencontres, vivre des grands jeux, approfondir leur foi, *"développer une ouverture d'esprit, en un mot faire vivre l'Europe"*, sourit Marie Desjars, responsable communication des Guides et Scouts d'Europe en France.
Accueillir 12 000 personnes sur un lieu unique revient à reconstituer sur place une ville moyenne. Des kilomètres de tuyauterie d'eau ont été installés, l'électricité de la maison se trouvant au cœur du site a été entièrement refaite, avec l'aide d'un ancien scout habitant Saint-Lô, un hôpital de campagne avec des médecins et des infirmières est à même de faire face aux principales difficultés, jusqu'aux sutures. *"Pour les traumatismes plus importants, les hôpitaux des environs sont évidemment prévenus de notre présence"*.

Lors d'un rassemblement, les guides et scouts lancent leurs bérets en l'air pour manifester leur joie.

Etre scout, c'est découvrir de nouvelles activités, se surpasser, donner de soi. Les activités prévues pendant l'Eurojam vont le permettre.

Les consignes pour les participants sont d'ailleurs très strictes. Et paradoxalement pour des scouts, ils n'ont pas le droit de couper du bois - on imagine aisément pourquoi. 12 000 scouts dans une forêt peut s'apparenter à un passage de l'armée d'Attila...
Les feux sont très réglementés. *"Il est d'ailleurs possible que nous ne puissions pas en faire*, explique Charles, le chef saint-lois. *Dans ce cas, l'organisation met à notre disposition de petites cuisinières à bois."* Et afin de mener cet ensemble à bien, les organisateurs

Tous droits réservés à l'éditeur

2374b55e5f303806b2924ff4480245702370714 9a1ec4f6

Les responsables des scouts disent : "*Le jeu forme le je*". Pour eux, "*La première aventure, c'est de se retrouver entre amis*".

avaient besoin de 300 personnes par jour, des volontaires, souvent d'anciennes guides et d'anciens scouts encore dans le mouvement ou non, venus eux aussi des quatre coins de l'Europe.
Afin d'assurer les communications entre chaque groupe, des spécialistes ont été contactés, dont certains sont de la région. Un véritable réseau va se développer sur le camp afin d'avoir des communications claires et surtout sans perturber les réseaux traditionnels présents dans les alentours. C'est l'aventure scoute.

REPERES

Petit lexique scout

Troupe : groupe de 32 garçons répartis en quatre patrouilles de 8.
Compagnie : groupe de 32 filles réparties de la même façon.
Patrouille : groupe de 8 garçons ou filles de 12 à 17 ans conduits par un CP (chef ou cheftaine de patrouille).

Ville

Avec 12 000 personnes sur place, l'Eurojam sera la quatrième ville de l'Orne pendant dix jours, derrière Alençon, Flers et Argentan.

A table

Pour nourrir les 12 000 guides et scouts, les organisateurs ont besoin de 38 tonnes de nourriture et 150 m³ d'eau par jour, soit 310 500 repas servis pendant le rassemblement.

Transports

En train, en voitures personnelles (celles des parents) mais surtout en bus, les participants à l'Eurojam arrivent des quatre coins de l'Europe. 210 bus sont d'ailleurs attendus au cours des 36 premières heures du camp.

Les Scouts d'Europe en France

L'association des Guides et Scouts d'Europe (AGSE) est reconnue mouvement d'éducation populaire depuis 1970 et compte 30 000 membres en France. 6 000 chefs encadrent les jeunes.

Ailleurs dans le monde

L'Union internationale des guides et scouts d'Europe compte 55 000 membres dans le monde, répartis entre l'Europe et l'Amérique du Nord. L'association est présidée par un commissaire général, l'Allemand Martin Haffner.

2374b55e5f303806b2924ff448024570237071 49a1ec4f6

Tous droits réservés à l'éditeur

Le scoutisme, mouvement mondial

Le scoutisme a été fondé en 1900 par un officier britannique, Robert Baden-Powell, au vu des qualités montrées par les jeunes utilisés comme éclaireurs lors du siège de la ville sud-africaine de Mafeking. Il y a aujourd'hui plus de 28 millions de scouts dans le monde. L'Eurojam est le rassemblement des scouts européens.

Le scoutisme

Historique

En 1900, Robert Baden-Powell est un officier de commandement anglais en Afrique du Sud, lors de la Seconde Guerre des Boers.
Il réussit à sauver la ville de Mafeking assiégée alors depuis 217 jours par un ennemi quatre fois plus nombreux.
Pour se faire, il utilisa les jeunes de la ville comme messagers, sentinelles, observateurs et éclaireurs.

Mafeking est enfin libérée le 16 mai 1900.
Baden-Powell, acclamé en héros est nommé major-général par la reine.
Il prouva que des jeunes étaient tout à fait capables de réussir une mission, pourvu qu'on leur fasse confiance.

Robert Baden-Powell publie ses observations sous le nom de « scouting » : l'art des éclaireurs, dans un petit livre « Aids to scouting ». Le scoutisme est né.

A la fin de sa carrière militaire, Baden-Powell, de ses propres dires, se mit à l'oeuvre « *pour transformer ce qui était un art d'apprendre aux hommes à faire la guerre, en un art d'apprendre aux jeunes à faire la paix.* »

La promesse est un des fondements du scoutisme : c'est l'engagement solennel pris par le jeune de suivre la loi scoute, non seulement au sein du scoutisme mais encore tout au long de sa vie.

Plus de 28 millions de scouts dans le monde

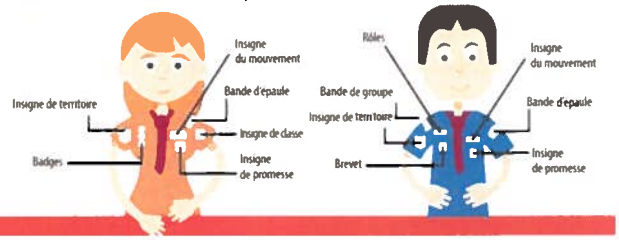
- Etats-Unis : 9 500 000 scouts
- Indonésie : 8 100 000 scouts
- Inde : 3 700 000 scouts
- ...
- France : 180 000 scouts

En France

Le ministère français de la Jeunesse et des Sports reconnaît 9 mouvements scouts, appelés G9, divisés en 3 fédérations distinctes.

- **La fédération du scoutisme française**, créée en 1941
  - Les éclaireuses éclaireurs de France *(aucune confession)*
  - Les éclaireuses éclaireurs unionistes de France *(protestant)*
  - Les éclaireuses éclaireurs israélites de France
  - Les scouts et guides de France *(catholique)*
  - Les scouts musulmans de France
- **La conférence française de scoutisme**
  - L'association des guides et scouts de France
  - Les éclaireurs neutres de France
  - La fédération des éclaireurs et éclaireuses
- **Les scouts unitaires de France** *(catholique)*

La communauté des Scouts de France a été créée en 1920.



L'Eurojam

L'Eurojam est un rassemblement scout européen organisé depuis 1960 par l'Union internationale des guides et scouts d'Europe (UIGSE), sur le modèle des Jamboree créé par Robert Baden-Powell.
D'après ses statuts, L'UIGSE «*vise à rassembler dans une même communauté de foi, de prière et d'action, les diverses associations nationales des Guides et Scouts d'Europe, dont le but essentiel est de former des jeunes par la pratique du scoutisme traditionnel, sur les bases chrétiennes qui sont le fondement de notre civilisation européenne*».

Un Jamboree est un rassemblement de scouts, réunissant tous les scouts du monde **ennemis d'hier, de religions différentes, autour d'un même feu,** symbole de la grande fraternité scoute.
Le premier Jamboree s'est tenu en 1920, à Olympia, au Royaume-Uni.

- **1980** — Utilisation du terme Eurojam
- **1984** du 20 au 26 juillet — 5000 scouts et guides à Velles dans l'Indre
- **1994** du 30 juillet au 7 août — 7500 participants au parc naturel du Latio près de Viterbo (Italie)
- **2003** du 2 au 11 août — 8500 scouts et guides à Zelazko (Czestochowa)
- **2014** du 1 au 11 août — Saint-Evroult-Notre-Dame-des-Bois (France)

Tous droits réservés à l'éditeur

2374b55e5f303806b2924ff4480245702370714 9a1ec4f6

L'Aquitaine TROPHY, en marche vers les autres !

150 éclais (12-16ans) et Aînés (16-19 ans), accompagnés de leurs responsables et cadres, rassemblés lors du WE de Pâques à La Force pour 4 jours de fête scoute

Accueillis par le Groupe local de Bergerac et la Fondation John Bost, Les Éclaireuses et éclaireurs Unionistes de France d'Aquitaine (soit les six groupes locaux de Pau, Bordeaux, Tonneins, Castelmoront-sur-Lot, les marins de Bordeaux et Bergerac) ont organisé cet événement après 10 ans d'absence ! Cette édition 2014 s'est montée sous le signe de la rencontre et du partage !
Toutes les activités du camp régional étaient l'occasion de décliner ce thème.

Un projet bien élaboré...

L'Aquitaine Trophy fut aussi l'occasion de vivre en grand nos valeurs et notre Méthode Scoute Unioniste. Ce camp n'était pas un divertissement « prêt à consommer ». C'était au contraire un projet scout, donc participatif ! À travers les activités bien sûr (temps d'échanges, jeux, cuisine, bricolages) mais surtout en amont du camp : défis conçus par les groupes locaux, WE de préparation pour les éclaireurs les plus âgés, fiches techniques pour se préparer et s'entraîner en équipe. Chaque participant a eu les moyens (adaptés à ses capacités et à son ambition) de s'investir dans le projet ! De la même manière tous les adultes de la Région (responsables mais aussi cadres, parents ou anciens) ont pu prendre part à leur manière à la réalisation de cette aventure 100 % bénévole !

...qui présage une bonne suite

Le bilan révèle que l'Aquitaine Trophy est une grande réussite. Les efforts ont largement porté leurs fruits. Nous gageons que les prochains projets régionaux seront plus faciles à développer, capitalisant sur cette expérience joyeuse, simple et motivante ! Et des projets à venir il y en a en Aquitaine !
- Le Congrès national des responsables et cadres du mouvement, à Lusigna (dans la Vienne). Les lecteurs d'*Ensemble* y sont chaleureusement conviés ! Toutes les infos : http://eeudf2014.org
- Un mini camp montagne régional pour la Guilde (14-16 ans),
- Le Camp national des Aînés (16-19 ans), avec un sous-camp Aquitaine,
- Et un tout nouveau WE régional pour les plus grands louveteaux (8-12 ans) !

Pierre Vion,
Directeur de l'Aquitaine Trophy.

En Aquitaine ou en Midi-Pyrénées, il existe une dizaine de groupes locaux qui proposent aux enfants de vivre, tout au long de l'année, l'aventure scoute : retrouvez le groupe local le plus proche sur www.eeudf.org

Les résidents de la Fondation ont accueilli les éclais dans leurs pavillons pour plus d'une heure de partage autour d'une activité manuelle, de chants, de discussions libres et du goûter !

Adresses Régionales

Président : pasteur Alain Pélissier, 3 impasse des Carmes, 82000 Montauban, 05.63.03.06.78. **Urgence :** 06.07.32.04.02 epudf.president.so@gmail.com

Secrétariat régional
3 impasse des Carmes, 82000 Montauban. 05.63.03.06.78, Fax/Modem : 05.63.91.41.16. erf.sud.ouest@wanadoo.fr. http://sud-ouest.eglise-protestante-unie.fr
– **secrétaire :** Caroline Bramoullé : lundi, mardi, jeudi et vendredi : de 8h45 à 12h et de 13h à 15h45
– **comptable :** Karinne Bourgade : mardi de 9h à 12h15 et de 13h15 à 16h; jeudi et vendredi de 9h à 11h45 et de 13h45 à 16h.

Chargé en catéchèse : Laurent Marty, 05.61.68.16.94, kterfso@free.fr

Équipe Régionale d'Animation et de Coordination
Secrétaire : Jean-Pierre Burgelin, 05.63.93.17.75

Aumônerie des Hôpitaux à Bordeaux
– Hôpital St André, Hôpital Pellegrin, Hôpital Haut Lévèque : pasteure : AM. Miller Lauprête, 09.81.42.70.15, cyndiniquemiller@gmail.com
– Établissements protestants : pasteur : Éric de Bonnechose 05.57.12.34.56

Aumônerie des Hôpitaux à Toulouse
pasteure : Agnès Desplanque : 05.61.77.22.49 Poste : 72 249, Fax : 05.62.48.30.67

Aumônerie aux Armées
pasteur : David Mackain 06.75.67.92.74 mackaindavid@yahoo.fr

Aumônerie des Prisons
Lexique :
– **MA :** Maison d'arrêt
– **CD :** Centre de détention
– **EPM :** Établissement pénitentiaire pour mineurs

Région Aquitaine :
Aumônier régional : Georges Philip 05.53.57.76.80
MA Pau : Stanilslas Medou 06.14.60.78.21
MA Bayonne : Bernard Gaye 06.60.48.55.88
CD Mont de Marsan : Pierre Delsuc 06.29.99.12.26
MA Agen : J. Herrenschmidt 06.80.44.45.59
CD Eysse : Josué Gimenez 06.59.00.07.30
CD Mauzac : Georges Philip 05.53.57.76.80
MA Périgueux : Gilles Regnier 06.08.98.87.28
CD Neuvicq : Pierre Munch 06.75.11.31.80
MA Tulles : Robert Ynam 06.72.28.78.83
CD Uzerche : Gérard Flores 06.19.09.59.70
CD Gradignan et CD Bedenac : Bernard Sautel 06.28.06.79.58

Région Midi Pyrénées
Aumônier Régional : Richard Dahan 04.67.65.70.51
MA Albi : Jean-Paul Besson 05.63.61.12.30
MA Foix : Bernard Morvan 06.62.09.26.94
CD Lannemezan : Sylver Boudrie 06.47.84.98.29
EPM Lavaur : J-Cl. Walrawens 06.60.18.32.10
MA Montauban : R.Hormazabal 06.30.17.52.78
CD Muret : Jean Olivier 06.83.72.36.63 Jean-François Bourgue 06.03.46.61.84
MA Rodez : Stéphane Kouyo 05.65.78.91.00
MA Seysses : Didier Fiévet 06.84.53.91.74 Jean-Daniel Suffert 06.13.07.08.25
CD Saint-Sulpice : S. Soules 06.12.15.73.18
MA Tarbes : J-J. Trezeres 06.86.50.74.86

Tous au service d'un même Seigneur

Plus d'une centaine de participants se sont retrouvés du 24 au 26 avril 2014 à la session œcuménique des aumôniers de prison à Lyon. Une grande première inaugurée par les responsables d'Église, l'évêque de Lyon Mgr Barbarin, le président de la FPF Fr. Clavairoly et le métropolite Mgr Alric. La volonté affichée était de favoriser l'accueil des participants et de faire tomber craintes et réticences, sans pour autant ignorer les questions qui peuvent fâcher. Une **charte de bonne conduite** a été débattue en vue de sa mise en œuvre les mois prochains par les aumôniers dans chaque établissement pénitentiaire. Des moments cultuels très fraternels ont rythmé ces trois jours avec beaucoup de bonheur. Chaque région a réuni une équipe d'aumôniers des différentes confessions pour préparer et animer tour à tour ces moments. Au programme table ronde, débats, ateliers et présentation d'éléments de synthèse par un duo de théologiens catholique et protestant. L'image symbolique de la maison (oikos), qui donne le mot œcuménique, a largement était utilisée pour évoquer le chantier en cours. D'autres temps plus culturels avec du théâtre forum (troupe Ophélie) – pour impliquer les aumôniers dans des situations qui suscitent des tensions – conférence et film sur des expériences originales ouvraient de nouveaux horizons. Première résolution prise **pour amorcer le travail d'équipe**, commencer par des célébrations communes en prison. La première étape pour notre région sera un rassemblement en commun avec les aumôniers protestants, catholiques sans oublier les orthodoxes. Cet écho est ici présenté à chaud mais cette initiative trouvera très prochainement sa place dans la presse protestante.

Bertrand Bosc.

AGENAIS

Temple de Clairac

Consistoire

Président : C. Desplanque, 05.53.66.14.20, christophe.desplanque@wanadoo.fr

Le coup du figuier

Voici quelques années, je consacre un mois de ma vie à accompagner à l'étranger une équipe aînée. À vrai dire, le pays est peu engageant, le projet médiocre et les jeunes assez peu motivés. Malgré d'inévitables souvenirs, l'affaire s'avère tristounette, en tout cas sur un plan scout. Si bien que je solde le groupe un peu à la manière de celui qui voulait saboter le fameux figuier stérile de la parabole. Récemment, l'un des rescapés refait surface pour emprunter quelques vieux canoës. Au détour d'une conversation banale sur les nouvelles des uns ou des autres, il m'avoue avoir réfléchi sur la quasi faillite de ce séjour. Et de m'expliquer qu'il a quand-même beaucoup reçu en dix années de scoutisme, qu'il envisage de revenir en Lot-et-Garonne, de se former au BAFA et de se remettre au service du Mouvement. Bien, qui vivra verra ! Mais je me dis que je n'avais peut-être pas tout à fait tronçonné le figuier puisqu'il en reste au moins un rameau. Il faut avouer que, comme tout « éducateur », je me demande parfois ce qu'il reste de tant de week-end ou camps.

Jacques Faisandier.

L'après-midi du 10 mai s'est déroulé dans une ambiance détendue, conviviale et encourageante pour les organisateurs. La présence des membres à l'Assemblée Générale était plus importante que ces dernières années. Au cours

NORMANDIE

Adopte un curé.com

« Impossible de résister à cette allure dynamique, cette disponibilité de chaque instant, cette foi inébranlable.. ». La publicité vantant les mérites d'un prêtre et parodiant le site de rencontres adopteunmec.com est audacieuse. Les six diocèses de Normandie l'ont choisie pour faire campagne dans le cadre du denier du culte. Sur le site, l'internaute comprend vite qu'il ne va pas choisir un curé parmi une sélection mais qu'il est sollicité pour aider financièrement au travail, à la formation et aux déplacements des prêtres.

À voir sur : www.adopteuncure.com

MONDE

Un jeûne pour le climat lancé jusqu'en 2015

© Flickr / EU Humanitarian Aid and Civil Protection

Début juin lors d'une conférence de presse à Paris, un collectif d'organisations religieuses et laïques a lancé le « jeûne pour le climat ». Cette campagne internationale fait suite à la conférence de l'ONU à Varsovie sur le changement climatique en novembre 2013. Conférence au cours de laquelle le Philippin Yeb Sano avait démarré un jeûne pour sensibiliser aux conséquences désastreuses du dérèglement climatique. Ce dernier participe à cette campagne internationale tout comme Nicolas Hulot, envoyé spécial du Président de la République pour la protection de la planète, François Clavairoly, co-président du Conseil d'Églises chrétiennes en France et président de la Fédération protestante de France, et d'autres représentants religieux catholique, orthodoxe et musulman. Sont aussi représentées les œuvres comme Justice, Paix et Sauvegarde de la Création-Alsace, Chrétiens Unis pour la Terre, A Rocha France, Bible et Création, Pax Christi France, le Christianisme Social... « Le jeûne pour le climat » aura lieu le premier jour de chaque mois jusqu'au 1er décembre 2015, date qui marque le début de la conférence climat de l'ONU qui se tient à Paris. Celle-ci s'inscrit dans une volonté de solidarité avec les victimes du changement climatique sur l'ensemble de la planète et veut pousser les négociations onusiennes à l'adoption d'un accord *« global, légalement contraignant, juste et ambitieux à Paris »*.

www. Retrouvez d'autres brèves sur www.uepal.fr rubrique *Nouveau Messager*

LA CHRONIQUE

d'Esther Lenz

© LNM

Pasteur, responsable du service des prédicateurs laïques

Notre conscience politique prend des vacances

« La démocratie est le pire des régimes à l'exception de tous les autres », a dit Winston Churchill. Au moment où j'écris ces lignes, la campagne européenne bat son plein tant bien que mal. Dans une indifférence quasi générale, des voix s'élèvent pour appeler à la conscience et à la responsabilité. Devant la désertion et le désintérêt, avec la probabilité d'une montée en force de courants rassurants mais simplistes - voire populistes – cela se comprend.

Lorsque vous lirez ces lignes, tout cela sera derrière nous. Les commentateurs auront rangé leurs micros et leur indignation. Les élus auront disparu dans leurs tours de verre. La résignation du plus grand nombre aura éteint les braises d'un sursaut citoyen… jusqu'à la prochaine échéance.

C'est quand même curieux combien le souci du bien de la cité est dépendant de phénomènes de mode et de calendrier. Lorsque les bureaux de vote ont fermé leurs portes et que les affiches électorales ont retrouvé les placards, notre conscience politique prend des vacances.

Alors que nos vies à tous et les vies des autres sont impactées au quotidien par les décisions politiques, une séparation franche traverse nos existences : la fidélité dans la foi et dans l'amour du prochain ne trouve pas son chemin jusque dans nos actes quotidiens. Comme au jardin de Gethsémané notre veille est courte, notre indignation et nos bonnes résolutions aussi. Alors, en cette veille de vacances, j'ai une pensée pour ceux qui s'engagent au quotidien dans les tâches parfois ingrates des mairies, des circonscriptions et des ministères. Mais aussi pour ceux qui veillent, les inconfortables, les militants, les silencieux et ceux qui dérangent – bien-pensants ou non.

© Flickr/Bigbun13

Le Quotidien
DE LA RÉUNION ET DE L'OCÉAN INDIEN

www.lequotidien.re

Date : 21/08/2014

Toujours plus, mais les encadrants manquent

Par : -

Un jeune scout arbore ses insignes le 30 juillet 2012 lors d'un jamboree, au château de Jambville, dans les Yvelines © AFP/Archives Kenzo Tribouillard
Photo

Paris (AFP) - Entre la saison des camps d'été touchant à sa fin et la rentrée qui arrive, les scouts français ont le sourire: l'état des troupes est plutôt bon, comme l'image dans l'opinion d'un mouvement qui peine cependant à recruter des encadrants.

"Le scoutisme a le vent en poupe", quelle que soit son obédience: ses principaux responsables l'ont clamé à la lecture d'un sondage OpinionWay réalisé en janvier dernier, selon lequel 63% des Français ont une image positive des héritiers de Baden-Powell.

Cette bonne perception se retrouve dans les adhésions: les Scouts et Guides de France (SGDF), qui revendiquent 70.000 membres parmi les 150.000 scouts français, affichent une hausse de leurs effectifs de 10% depuis 2007.

Évaluation du site

Le site Internet du journal réunionnais Le Quotidien diffuse l'actualité générale de l'île ainsi que celle du reste de la France.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 47
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Tous droits réservés à l'éditeur

la Nouvelle République

22 AOUT 14
Quotidien
OJD : 180176

Surface approx. (cm²) : 44

SCOUTISME

Lusignan : congrès national des Éclaireurs unionistes de France

Lusignan accueillera le congrès national des Éclaireurs et Éclaireuses unionistes de France (EEUdF) du 27 au 30 août prochains. Les cadres et les animateurs de ce mouvement protestant de scoutisme fixeront les grandes lignes de leur projet et rencontreront leurs partenaires.
Une trentaine d'associations (Croix rouge, Cimade, Compost'âge...) et des témoins (membre d'ONG, représentants politiques) seront présents pour une série de débats et de concerts sur les thèmes de l'engagement, du bénévolat et de la citoyenneté.

Pour se renseigner ou s'inscrire à ce congrès sur Internet : eeudf2014.org

Tous droits réservés à l'éditeur

5c7105c955f0a201726143b40b0945bf2593f44931c64a4

Le Phare dunkerquois
26 RUE DUPOUY
59140 DUNKERQUE - 03 28 25 44 99

27 AOUT 14
Hebdomadaire
OJD : 4717

Surface approx. (cm²) : 72
N° de page : 3

Cinq mouvements en France

En France, on retrouve les Éclaireuses et Éclaireurs de France (EEDF), les Éclaireuses et Éclaireurs Israélites de France (EEIF), les Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France (EEUdF), les Scouts et Guides de France (SGdF) et les Scouts Musulmans de France (SMF) Créé en mars 1911, Les Éclaireuses et Éclaireurs de France sont la premiere association de scoutisme créee en France Association laique du Scoutisme Français, les EEDF mettent en avant, dans leur projet éducatif, les valeurs et principes de co-éducation, de démocratie, de solidarité et d'éco-citoyennete L'objectif du mouvement des Éclaireuses etÉclaireurs Israélites de France est de contribuer au développement personnel de ses membres, de privilegier le questionnement sur l'identité et de faire prendre conscience des nombreuses facettes du judaisme, de sa richesse et de son message Lieu d'ouverture vers les autres et vers le monde, les EEUdF préparent les jeunes a être acteurs de changement et à s'impliquer dans la construction d'une société democratique, fraternelle et soucieuse de son environnement Les Scouts et Guides de France proposent aux jeunes d'agir en réponse aux nouvelles questions qui engagent l'avenir de notre société comme l'environnement, la solidarité, le respect des différences, l'education à la paix Les SMF ont pour mission de contribuer à l'éducation des filles et des garçons et à la construction d'un monde plus fraternel, plus tolérant et plus humain

Tous droits réservés à l'éditeur

1E74E5E75F50950652B045B4590D550821638D9591A041C0D075B4A

Réforme

28 AOUT 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 1976
N° de page : 1,8,9,10

SCOUTISME

Entre tradition et modernité

Notre monde ressemble peu à celui dans lequel le scoutisme est né, pourtant sa pédagogie reste pertinente. Ce week-end, les responsables unionistes sont en congrès.

Tous droits réservés à l'éditeur

Réforme

28 AOUT 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 1976
N° de page : 1,8,9,10

Dossier

Congrès des EEUdF ▸ Les Éclaireurs unionistes, entre tradition et modernité ▸ Entretien avec la présidente du mouvement ▸ Rencontres entre scouts catholiques et éclaireurs protestants

DOSSIER RÉALISÉ PAR FANNY BIJAOUI ET SARAH CASALIS

Toujours prêts !

JEUNESSE. À l'occasion du congrès des EEUdF, *Réforme* revient sur ce mouvement protestant de scoutisme qui, entre tradition et modernité, continue de porter un message d'espoir, de responsabilité et de fraternité.

Tous droits réservés à l'éditeur

Réforme

28 AOUT 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 1976
N° de page : 1,8,9,10

Du 27 au 30 août, les Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France se réunissent en congrès à Lusignan (Vienne). Cet événement, qui n'a lieu qu'une fois tous les dix ans environ, s'inscrit dans la continuité de l'élan porté par les cent ans de l'association célébrés en 2011. C'est l'occasion d'évoquer les valeurs véhiculées par le mouvement par le passé, et celles qui feront ses beaux jours à l'avenir. Un débat constant depuis des décennies, qui prouve la préoccupation de l'association pour perpétuer ses engagements, tout en s'inscrivant dans son époque.

Denise Zwilling est entrée à la Fédération française des Éclaireuses (F.F.E) en 1946, aux « Petites ailes » de l'Oratoire du Louvre, qui regroupaient les filles entre 7 et 12 ans, l'équivalent des louveteaux actuels. Créée en 1921, la F.F.E comptait trois sections : unioniste, israélite et neutre (laïque). Elle a perduré jusqu'en 1964, date à laquelle les mouvements unisexes sont tous devenus mixtes et où le regroupement s'est fait par choix spirituel.

« *On sortait le dimanche dans les bois et l'on participait à des activités créatives dans la nature,* témoigne Denise Zwilling. *Dans l'immédiate après-guerre, c'était une liberté fantastique pour les adolescentes que nous étions. Nous n'avions pas cette liberté dans nos familles. J'ai construit ma vie sur les valeurs apprises chez les scoutes : la responsabilité, la tolérance, l'acceptation de l'autre, la prise en charge de ma propre existence. J'ai quitté le mouvement en 1988, mais j'ai gardé les mêmes amies.* »

Preuve de la pérennité de son engagement, Denise Zwilling est présidente de l'Association des anciennes de la F.F.E, créée en 1981, qui rassemble près de 200 adhérentes unionistes, laïques et israélites d'une moyenne d'âge de 85 ans. « *Nous nous retrouvons une fois par an pour passer huit jours ensemble. Nous tenons notre assemblée générale et nous entretenons l'histoire de la F.F.E en organisant la collecte, l'inventaire, le catalogage et le dépôt des archives pour qu'elles soient consultables par des historiens. La F.F.E nous a appris à ouvrir les yeux, à s'enrichir de ce que l'on voit. Le jour où l'on s'arrête, on est mort.* » Et de rappeler que si le scoutisme a été fondé dans une société qui n'existe plus, les fondamentaux et l'armature du mouvement restent les mêmes.

Faire confiance

Même conviction pour Jean Cabane, qui s'est engagé au sein des unionistes dans les années 1960 et 70. « *J'y suis entré lorsque j'étais petit et je suis passé par toutes les étapes : louveteau, éclaireur, chef de troupe et responsable provincial. Je me suis investi au niveau national, régional et local et édité le journal des éclaireurs* Sois-Prêt. *Je me suis donc vautré dans le scoutisme et j'y ai tout appris jusqu'à mes 24 ans. Âge auquel je suis tombé amoureux fou de la médecine...qui m'a pris tout mon temps !* » L'ancien membre continue de louer un modèle pédagogique intemporel. « *Il y a des invariants dans le scoutisme et des valeurs traditionnelles. Le génie de Baden-Powell est d'avoir créé un mouvement où les enfants s'occupent d'autres*

Tous droits réservés à l'éditeur

Réforme

28 AOUT 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 1976
N° de page : 1,8,9,10

enfants sous la direction de responsables. Cette pédagogie est révolutionnaire car elle est collective et donc en rupture avec ce qui se fait dans notre société marquée par l'individualisme. Nous apprenons aux enfants à être meilleurs ensemble et nous leur faisons confiance au départ. Chacun est différent et la diversité est une richesse, donc chacun apprend aux autres et l'on avance vers un monde meilleur. »

S'il avoue ne pas avoir suivi l'évolution du mouvement ces dernières décennies, Jean Cabane a conservé des liens forts avec ses compagnons de jeunesse. « *J'ai gardé contact avec l'association "Les Tisons", fondée en 1957, qui rassemble les anciens Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France. Quand on est passé par le mouvement, on en conserve une marque indélébile. C'est une famille, une façon d'aborder la vie, d'entrer en contact avec les gens, d'être plus respectueux et de voir chez l'autre une différence source d'enrichissement. Tous ces principes n'ont pas pris une ride !* »

« L'an dernier, nous avons incité nos unités à créer des partenariats de service avec des associations »

Et cet ancien chef de service en médecine interne à l'hôpital Saint-Antoine à Paris témoigne que ces valeurs l'ont aidé dans sa vie professionnelle. « *Le scoutisme est un vaccin antichômage. Le fait d'avoir été responsable d'une unité de louveteaux ou d'éclaireurs pendant plusieurs années est un label de qualité pour le chef d'entreprise qui se dit : ce gars-là va pouvoir faire fonctionner des équipes. C'est incontestablement un plus.* » Un sentiment partagé par Denise Zwilling, pour qui ces valeurs sont un gage de « *droiture, de vérité et d'engagement* ».

Pour la chercheuse Héloïse Duché, la force du scoutisme n'est pas dans le changement, mais la perpétuation. Il s'adapte aux transformations de la société, suit les changements de mentalité, mais il ne les provoque pas. « *C'est peut-être une des raisons qui explique les difficultés des années 1970 durant lesquelles les scouts ont rejeté la tradition. Ils sont devenus beaucoup plus souples sur leurs fondamentaux (uniforme, séparation des sexes, cérémonies, lien à la nature) qui apparaissaient désuets pour l'époque. Ils renoncent alors à leur ADN et en subissent les conséquences : les effectifs sont en chute libre.* »

L'historienne explique que lorsque dans les années 2000 les mouvements scouts mettent en place des plans de développement, ils choisissent une stratégie de retour aux fondamentaux

Tous droits réservés à l'éditeur

Réforme

28 AOUT 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 1976
N° de page : 1,8,9,10

La « promessse », engagement devant le groupe, est un des fondamentaux du scoutisme

Tous droits réservés à l'éditeur

Réforme

28 AOUT 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 1976
N° de page : 1,8,9,10

tout en s'adaptant aux évolutions de la société, notamment sur l'écologie.

Les unionistes sont donc en équilibre permanent entre de solides fondamentaux et une modernité savamment dosée. *« Nous privilégions de plus en plus des actions de terrain avec des partenaires extérieures,* indique Adrien Chaboche, secrétaire général des EEUdF. *L'an dernier, nous avons incité nos unités à créer des partenariats de service avec des associations comme l'Enfant à l'hôpital, l'École de la Philanthropie ou le Jeûne pour le climat, mais aussi des associations environnementales ou d'aide aux sans-abri.* Via *ces partenariats, nous mettons les jeunes face à la réalité du monde pour les obliger à réfléchir. Nous ne voulons pas proposer un scoutisme des bois un peu lointain, mais ancré dans la société dans laquelle il vit. Le scoutisme est un vaccin contre la solitude et l'isolement, maux de notre époque face auxquels l'Éducation nationale et les parents sont parfois démunis. »*

Pas de portable en forêt

Quid des nouvelles technologies ? *« Dans notre texte sur les paradis artificiels et les phénomènes addictifs nous avons ajouté un chapitre sur l'addiction aux nouvelles technologies et aux réseaux virtuels en disant que ce ne sont que des opportunités de communication, à condition d'être utilisés avec raison et modération,* précise le secrétaire général. *La vie d'un camp est un phénomène de groupe. Pas question de laisser les enfants emporter leur portable en pleine forêt ! »*

Pour les responsables des EEUdF, la modernité du scoutisme passe aussi par le recrutement de bénévoles extérieurs au mouvement. « Nous voyons arriver de plus en plus d'animateurs qui n'ont pas fait de scoutisme dans leur jeunesse, mais qui viennent soit par amitié avec des gens de l'association, soit pour le projet éducatif à la fois traditionnel et moderne, souligne Adrien Chaboche. *Sans oublier les jeunes qui viennent valider un stage pratique BAFA non rémunéré. »*

C'est le cas de Guillaume Jeanne, vingt-deux ans, qui s'est engagé chez les Unionistes il y a trois ans : *« Un ami de prépa m'a proposé de l'accompagner un week-end pour animer une chasse au trésor dans la forêt avec une trentaine d'enfants entre 8 et 12 ans. Cela m'a tellement plu que j'ai décidé d'être disponible un week-end par mois tout au long de l'année. J'ai participé à mon premier camp l'an dernier, tout en suivant la formation BAFA. Et cette année, j'ai obtenu mon diplôme de directeur du scoutisme français, ce qui m'a permis de diriger mon premier camp au mois de juillet en Normandie. J'avais en charge 50 enfants ainsi que l'encadrement des animateurs. »* Ce que lui a apporté le scoutisme ? *« De l'assurance et le sens des responsabilités. »* Des valeurs qui semblent contribuer à la longévité de l'assocation. **FANNY BIJAOUI**

Tous droits réservés à l'éditeur

Réforme

28 AOUT 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 1976
N° de page : 1,8,9,10

ENTRETIEN. Elsa Bouneau, présidente des Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France (EEUdF) depuis 2012, revient sur l'action du mouvement protestant de scoutisme.

« Être scout, c'est aussi servir la société »

Le message porté par le scoutisme trouve-t-il toujours un écho auprès des jeunes Français ?
En 100 ans d'existence, le mouvement n'a jamais été autant d'actualité. Ce qu'avait pressenti et mis en œuvre Baden-Powell me semble encore plus pertinent aujourd'hui. Les thématiques de la fraternité et de la rencontre à une époque où l'on est dans un repli sur soi et que nous traversons des crises identitaires et religieuses prennent tout leur sens. Comme le fait d'aller vivre dans la nature et de s'y installer durablement alors que nous vivons une crise environnementale.

En quoi le rapport d'orientation des EEUdF, initié en 2008, a-t-il changé la donne ?
Le rapport d'orientation a tracé les lignes jusqu'en 2020 de nos projets au service de la jeunesse. Nous avons d'abord réaffirmé fortement que nous étions un mouvement protestant. Ce point est essentiel car il a fait l'objet de débats pendants de nombreuses années. Ceux-ci sont aujourd'hui derrière nous, dans la mesure où nous avons aussi fortement réaffirmé notre ouverture à tous. Protestantisme et ouverture à tous sont les deux jambes sur lesquelles nous avançons. Nous avons également insisté dans ce rapport sur un autre axe essentiel, l'inscription du scoutisme dans le monde et dans la société. Nous avons décidé de travailler tout particulièrement sur l'éducation à l'environnement et l'éducation à la paix.

Précisément, quels seront les axes forts développés à l'avenir ?
Je ne sais pas ce que sera le scoutisme dans 20 ou 30 ans car je ne fais pas de politique-fiction et nous travaillons à cinq ans. Mais je suis sûre que nous aurons toujours des jeunes qui s'engageront, feront une promesse devant un groupe, monteront des projets et s'épanouiront. Les enfants ne sont pas plus individualistes aujourd'hui, mais ils subissent une pression immense de la part de notre société en crise. Je suis toujours bluffée par leur engagement et leur énergie. C'est à la fois rassurant, car nous avons une base très solide, mais sur laquelle il ne faut pas s'endormir et être à l'écoute. La notion de service, qui était très forte il y a 40 ans, va reprendre sa place car nous nous sommes un peu repliés sur nous-mêmes ces dernières années. Être scout, ce n'est pas uniquement profiter d'activités ludiques et rencontrer des jeunes de son âge, mais c'est aussi servir la société, aller nettoyer

Tous droits réservés à l'éditeur

Réforme

28 AOUT 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 1976
N° de page : 1,8,9,10

des plages après une marée noire, distribuer la soupe l'hiver... C'est choses-là, qui étaient des impératifs après la Seconde Guerre mondiale, ont disparu aujourd'hui. Mais rappelons-nous que, dans beaucoup de pays du monde, l'action de nos frères et sœurs scouts et guides consiste aussi à agir sur des conflits ou à promouvoir le leadership féminin. Le scoutisme ne se cantonne pas à des activités « au fond des bois ». Si nous y allons, c'est avant tout pour y apprendre aux jeunes à voir le monde autrement et à devenir des hommes et des femmes engagés et solidaires.

Plus largement, le scoutisme connaît-il un état de grâce ?

Les gens en ont une image d'Épinal. En mars dernier, une enquête a été menée. À la question : « Pourquoi ne mettez-vous pas vos enfants dans le scoutisme ? », la première réponse était : « Parce que c'est catholique. » De même, beaucoup de gens pensent encore que le scoutisme est réservé aux classes moyennes supérieures. Aujourd'hui, c'est un lieu d'épanouissement et d'éducation complémentaire à celui proposé par l'école et la famille. Nous sentons, du reste, un regain d'intérêt pour notre action de la part des parents et des pouvoirs publics. D'une part, parce que nous proposons des vacances qui ne coûtent pas cher, du fait de l'engagement bénévole de nos membres et du choix du campisme pour les activités, et d'autre part parce que nous proposons un véritable programme d'éducation populaire et de formation de la jeunesse.

Quelles actions menez-vous aujourd'hui dans le cadre du Scoutisme français ?

La Fédération du Scoutisme français regroupe cinq associations de scoutisme, catholique, musulmane, juive, laïque et la nôtre, protestante. C'est un exemple fort du « vivre ensemble ». Depuis plusieurs années, nous proposons aux adhérents de ces associations de partager une activité ensemble lors des camps d'été et de découvrir ce qui les différencie sur des questions de culture, de religion et de nourriture, mais aussi tout ce qui les unit en tant que jeunes et scouts. Lors de tels événements, appelés « Vis mon camp » [lire page suivante, *ndlr*], les jeunes se rendent compte que la différence n'est pas angoissante ou repoussante, mais source de curiosité et d'échange. Cette fraternité entre scouts permet de créer des citoyens plus éclairés et plus attentifs. C'est ce qui me motive au quotidien.

PROPOS RECUEILLIS PAR F. B.

Tous droits réservés à l'éditeur

Réforme

28 AOUT 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 1976
N° de page : 1,8,9,10

REPORTAGE. En cet été 2014, les cinq associations membres du Scoutisme français, regroupées en une fédération, ont décidé d'encourager les responsables de camps « à vivre ensemble pour bâtir un monde meilleur », convaincus de leur chance de pouvoir se rassembler sans se ressembler. Éclaireurs, éclaireuses, scouts et guides ont vécu leur premier camp commun.

Vivre le camp de l'autre

Deux drapeaux flottent au centre du camp, celui des SGDF (Scouts et Guides de France) et celui des EEUdf (Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France). Nous sommes dans la baie de Somme, à Saint-Quentin-en-Tourmont, à quelques kilomètres de la mer. Au camp, il y a du retard. Il est 14 h et on peut entendre l'agacement de certains responsables envers les jeunes : *« Le déjeuner n'est pas prêt, alors qu'à cette heure-ci on devrait déjà commencer l'activité de l'après-midi ! »* Malgré ce contretemps, l'ambiance est aux rires et à la détente dans ce camp qui réunit 25 jeunes, pour moitié des SGDF et de l'autre des EEUdf.

À bas les préjugés

Ce camp a quelque chose de particulier, puisqu'il est le résultat d'un jumelage entre la branche moyenne (12-16 ans) d'Enghien (Val-d'Oise) des EEUdF avec les Pionniers-Caravelles SGDF (14-17 ans) de Bihorel (Seine-Maritime). Les premiers sont protestants (ou pas), quand les seconds sont catholiques (ou pas). En ce dimanche 27 juillet, les jeunes des SGDF se sont rendus à la messe et deux jeunes des EEUdF se sont joints à eux. Certains portent une chemise rouge et un foulard vert et orange, quand les autres portent une chemise verte et un foulard bleu ciel et bleu foncé. Mis à part ces touches de couleur, rien ne vient rappeler cette différence, au premier abord. Le tout forme un groupe homogène.

« Il n'y a pas de tension. De toute façon, si on fait du scoutisme, c'est qu'on a des valeurs, et donc un bon état d'esprit », constate Thibault Lacroix, responsable scout depuis près de dix ans. Chacun des participants a, sur sa chemise, qu'elle soit rouge ou verte, un petit badge, sur lequel on peut voir inscrit : « Vis mon camp ! », nom d'un projet initié par le mouvement du Scoutisme français, qui fédère cinq associations de scoutisme. Au-dessous, un petit dessin.

Thibault explique : *« Je le trouve très significatif. Deux mains qui se serrent, deux croyances qui ont un projet commun. »* Ce projet, lancé cet été, a pour but d'encourager les membres du scoutisme à vivre l'expérience d'un camp avec une autre association. Cela permet un échange, une expérience unique et une rencontre.

Durant le déjeuner, les jeunes rejoignent leur équipe, soit cinq groupes mixtes de cinq personnes, composés de scouts, guides et d'éclaireurs, éclaireuses. Sous les arbres, assis autour

Tous droits réservés à l'éditeur

Réforme

28 AOUT 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 1976
N° de page : 1,8,9,10

BH SARAH CASALIS/REFORME

Une expérience originale qui a porté ses fruits et levé bien des préjugés

d'une table de fortune, personne ne se plaint. On rigole et on parle de tout, on se remémore l'aventure de l'exploration terminée la veille.

« Elle était longue, votre messe, ce matin ! », plaisante l'un des éclaireurs. Lorsque l'on aborde le sujet des différences de confession, commence une discussion animée, entrecoupée de rires, à propos des clichés que chacun a pu avoir envers l'autre groupe.

Les stéréotypes étaient nombreux au départ, confessent les jeunes. Thomas, éclaireur depuis dix ans, avoue : *« Au début, je pensais que les scouts catholiques c'était : prier, manger, dormir. En fait, pas du tout ! Ce jumelage est bénéfique car il permet de casser les préjugés. »* De même, Maegan Fargeat, « resp » EEUdF, confesse qu'au départ elle n'était pas complètement motivée par cette initiative.

BDC ou gamelle ?

Après quelques rencontres avec les chefs scouts, son avis a changé : *« Je me suis dit : oui, on a des choses en commun ! On pouvait leur apporter des aspects nouveaux et inversement. »* Assurément, ce jumelage est une richesse : *« C'est intéressant car on découvre une autre vision, cela permet d'avoir une opinion différente vis-à-vis du catholicisme »*, explique Camille, jeune éclaireur.

Cette initiative est l'occasion de vivre le camp de manière nouvelle. *« Cela permet de découvrir les différences qu'il peut y avoir entre chrétiens,* explique Thibault. *Depuis des années, les scouts font la même chose, les mêmes types de camp. Ce jumelage permet de découvrir une autre façon de faire. »*

Certains jeunes se disent athées. Ainsi, Nastia, jeune scout, explique que ce jumelage ne l'a pas dissuadé

« Au début, je pensais que les scouts c'était : prier, manger, dormir. En fait, pas du tout ! »

de s'inscrire : *« Je suis athée. Mais je viens pour m'amuser depuis environ six ans ! »* Jumeler ces deux associations est ainsi pour ces jeunes un atout pour la cohésion.

« Dans la théorie nous sommes pareils, mais dans la pratique, c'est différent », note toutefois Myriam Folivi, directrice du camp et membre des EEUdF. Des disparités que l'on constate à plusieurs niveaux.

Il y a d'abord une différence de vocabulaire, qui provoque des rires chez les jeunes : *« Qu'est-ce que ça veut dire, un BDC ? »*, demande une jeune éclaireuse. *« Pour vous, c'est une gamelle »*, répond un jeune scout, amusé.

Les EEUdF ont l'habitude d'avoir des *« moments de louange »* non obligatoires et des *« moments spi »*, plutôt le soir et obligatoires. Chez les catholiques, le *« temps spi »*, obligatoire, a lieu le matin. Pour ce camp, il a donc été décidé qu'un moment de chants aurait lieu pour clôturer chaque veillée.

Thomas explique : *« Pour clôturer la veillée, on a chacun notre chant. Du coup, on a appris celui de l'autre et on chante les deux ! Cela s'est fait naturellement. »* Effectivement, lorsque la veillée prend fin, le groupe se retrouve autour du feu. Tous se donnent la main, les bras croisés, et entonnent le *Cantique des patrouilles*, lancé par les éclaireurs et éclaireuses. Puis, après avoir pivoté sur eux-mêmes, ils se redonnent la main, en intervertissant les bras : commence alors un autre chant, la *Prière scoute*. Tous chantent. Les deux groupes n'en font qu'un.

Trouver un terrain

Cette expérience a cependant ses limites. Préparer le camp a demandé plus de temps et davantage de concertation. Le terrain a, par exemple, été plus difficile à trouver cette année, car chacune des deux associations avait ses préférences. *« Cette expérience permet de voir quelle est la méthode d'organisation du camp des SGDF »*, note Myriam Folivi. Mais cette dernière ne cache pas que l'organisation n'a pas été facile : *« Il y a pas mal de différences avec les responsables scouts. On essaie donc de discuter, de prendre les décisions ensemble. »*

La façon d'encadrer se distingue, et Myriam, plus sensible à la règle, est quelque peu frustrée et désorientée, notamment par la difficulté à faire respecter les horaires et les rendez-vous quotidiens. Elle y voit une manière différente de fonctionner de ses « collègues » des Scouts et guides.

Néanmoins, le pari semble réussi puisque tous, jeunes comme responsables, sont dans l'ensemble satisfaits de cette expérience. Maegan, dont le zèle déborde, précise : *« Nous, les responsables, venons tous pour les jeunes. Et c'est cela qui nous rassemble. »*

L'expérience n'est pas facile mais en vaut la peine. *« Des petites choses changent mais finalement, dans le quotidien, ensemble, nous sommes les mêmes »*, explique Julie Derivière, cheftaine scoute.

L'aventure continue, le camp se termine dans une semaine. Et chez les jeunes, en dépit de la fatigue, l'enthousiasme ne tarit pas. Myriam conclut : *« Malgré ces quelques difficultés, ce camp reste une bonne expérience. Je conseille aux jeunes de faire des jumelages. »* ■

SARAH CASALIS
ENVOYÉE SPÉCIALE EN BAIE DE SOMME

► Pour en savoir plus : www.scoutisme-francais.org/Vis-mon-camp

Tous droits réservés à l'éditeur

Réforme

28 AOUT 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 621
N° de page : 20

Donneur de vie

THIERRY HARVEY.

Cet ancien éclaireur unioniste est un médecin engagé et militant pour le bien-être de ses patientes.

Ce n'est pas toujours facile de trouver Thierry Harvey dans son service de maternité à l'hôpital des Diaconesses de Reuilly, dans le XIIe arrondissement de Paris.

Il intervient aux urgences, délègue à son équipe, répond au téléphone, donne quelques conseils pour les consultations, repart aux urgences mais finit par trouver quelques instants pour raconter son parcours. Ce médecin de cinquante-sept ans dirige le service de la maternité depuis 1994. *« Comme un camp scout »*, avait-il lâché lors d'une interview à une journaliste de *Réforme*.

Pour le congrès des EEUdF le portrait de cet ancien membre tombait à point nommé. Comme un camp scout, vraiment ? Et le médecin de répondre : *« J'ai appris la gestion humaine et le management pendant mes camps. À quatorze ans, quand tu te retrouves chef de patrouille, tu dois gérer ton équipe, ton budget, ta bouffe... Je n'ai pas une gestion paternaliste mais, en cas de difficultés, je vais en première ligne pour aider et apporter mon expérience.*

» En fait, je gère mon service plutôt comme une branche aînée. Chacun est responsable. On est dans le même bateau au service d'un projet. Et là, le projet, c'est d'aider des femmes à mettre des enfants au monde. C'est important, si on veut qu'une société aille bien. Elle se construit par les enfants. Alors autant que les bébés démarrent bien dans la vie et que les femmes aillent bien. »

Vingt ans dans le mouvement

Thierry Harvey est né à Argenteuil en septembre 1957, d'un père anglais protestant et chirurgien, et d'une mère catholique catalane. À l'image de ce mélange assez explosif, l'aîné de la fratrie, Thierry, est un enfant précoce avec un caractère difficile. Une rencontre va marquer son entrée aux Éclaireurs Unionistes (EU). Au collège, il fait la connaissance de Jean Fath, fils du pasteur Pierre Fath, qui l'amène dans le groupe d'Auteuil. Jean ne reste que quelques semaines, Thierry y passera vingt ans.

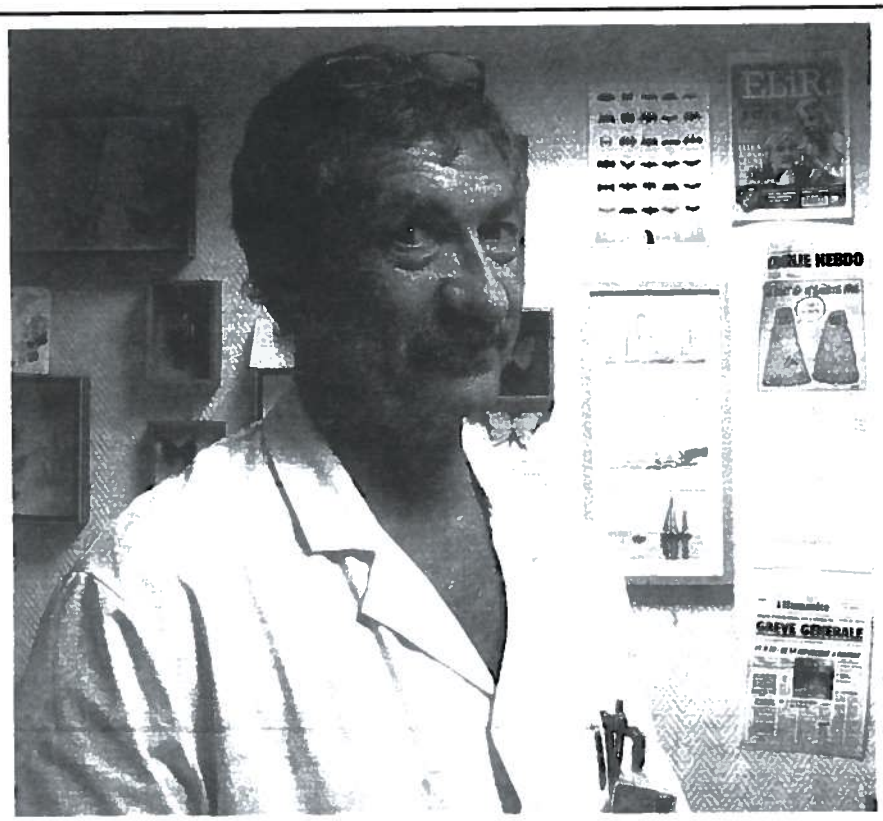
En plus du management, Thierry Harvey explique y avoir appris entre autres la débrouille, la vie en communauté, la photo, la mécanique, une autre lecture de la Bible, la musique, la sexualité et les femmes ! *« C'est une école de la vie ! »*

Tous droits réservés à l'éditeur

Réforme

28 AOUT 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 621
N° de page : 20



© LAURE SALAMON - DEFORME

Le médecin Thierry Harvey dans son bureau qui est un cabinet de curiosités

Marsouin [son nom de totem, *ndlr*] arrête finalement en 1988 après avoir été conseiller de groupe et chef routier. Cet engagement aux EU va l'amener à fréquenter le pasteur d'Auteuil, Jean-Marc Saint [qui vient de décéder fin juillet, *ndlr*]. *« Il nous a beaucoup marqués, c'était un peu comme un gourou. »*

En 1973, le pasteur leur montrait des films, notamment *Histoire d'A*, sur l'avortement. *« Ce film va changer ma vie,* reconnaît-il aujourd'hui. *En 1969, la loi sur la contraception entre en vigueur, mais l'avortement n'est pas légal. À cette époque, une femme décède chaque jour en Ile-de-France à cause de cela. Ce n'est pas normal que les gens meurent. Je milite pour le Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception (MLAC). Avec ma Mobylette, je transporte les bobines de ce film qui est encore interdit pour qu'il soit diffusé. »*

« Je gère mon service plutôt comme une branche aînée. Chacun est responsable, au service d'un même projet »

En 1974, Thierry Harvey obtient son bac avec de l'avance et s'inscrit en première année de médecine. Il aimerait étudier les insectes, notamment des papillons. En parallèle de ses études, il est chef de troupe adjoint puis chef de troupe, à Auteuil et Plaisance. Il milite pour le MLAC, fait de la guitare. En 1975, il participe au jamboree à Lillehammer en Norvège. Pour la première fois, les filles ne campent pas loin. Un sourire malicieux nous laisse imaginer le joyeux bazar.

Étudiant, il enchaîne les stages, d'abord dans un service d'hémato-oncologie pédiatrique à Saint-Louis : les enfants y meurent beaucoup. *« Je pleurais tous les soirs. Je garde le souvenir de la petite Gaëlle qui est morte dans mes bras. Je jouais avec les enfants, j'essayais de les distraire avec ma guitare. Puis, à la Croix Saint-Simon, j'ai appris à examiner des pieds à la tête, considérer le patient dans sa globalité et dans son humanité. C'était un superservice, une famille. »*

Hasard de la vie. Pour son stage d'externat, il se retrouve en gynécologie à Argenteuil, où il reste de la place. Il y rencontre la sage-femme qui l'a mis au monde. De manière assez ironique, l'obstétricien est né avec un pronostic vital engagé. *« Elle m'a pris sous son aile et m'a tout appris, ça a changé ma pratique. J'ai appris à me présenter aux patientes, ce qui à l'époque n'était pas courant. »*

Il rate l'internat une première fois, l'obtient finalement dans le privé. Il rêve de travailler aux Diaconesses mais il n'y a pas de place. Il devient interne à Notre-Dame-de-Bon-Secours. Il divorce de sa femme qui le quitte pour un autre. *« Je n'étais pas disponible, je travaillais tout le temps »*, lâche-t-il comme une excuse.

Puis, le médecin aide une femme à accoucher d'un petit Arthur. Ils sympathisent. Elle est médecin en urologie aux Diaconesses et l'embauche dans son service. *« Je vis sur ma moto avec mon pyjama de bloc sous les fesses, j'enchaîne les gardes entre les trois services pour lesquels je bosse aux Diaconesses et à Saint-Joseph. Je me suis remarié avec une pédiatre, nous avons un enfant. On me propose un poste bien payé pour les laboratoires pharmaceutiques. Je refuse. Je ne veux pas arrêter la clinique. »*

Finalement, le médecin trouve un équilibre avec deux temps partiels dans deux services de maternité à Tenon et aux Diaconesses. *« Je bosse 70 heures par semaine. Ma vie se pose enfin, j'ai trente-cinq ans. »*

Valeurs humanistes

En 1993, le patron du service de la maternité des Diaconesses meurt. Le directeur l'appelle et lui demande de postuler. Ainsi, il devient chef de service. *« Depuis toujours, je voulais travailler dans cet établissement d'origine protestante, car je crois aux valeurs qui y sont défendues. Plus que protestant, aujourd'hui je me définis comme un humaniste. Je crois en l'humain, alors si c'est être chrétien, oui, je le suis. »*

En lien avec les opérations et les difficultés vécues par les familles, Thierry Harvey s'engage pour La Petite Emilie qui aide les parents endeuillés [dont *Réforme* a publié le portrait de son ancienne présidente, Cécile Barth, *ndlr*], ainsi qu'au sein de l'association Maia. *« Je suis devenu militant pour cette cause le jour où j'ai enlevé un utérus à une femme. Ensemble, nous avons créé cette association de soutien aux couples qui souffrent d'infertilité ou de stérilité. Je défends la fécondation in vitro (FIV), l'aide médicale à la procréation (AMP) et la gestation pour autrui (GPA) pour les couples hétérosexuels dont l'impossibilité de faire un enfant est due à l'absence ou le non-fonctionnement de l'utérus, à condition que ce soit encadré dans le prolongement des lois de bioéthique. Par contre, je ne soutiens pas la GPA pour les homosexuels car l'aspect esclavagiste et mercantile me pose problème. L'enfant doit savoir d'où il vient. »* Le médecin accepte pourtant les couples homosexuels qui décident d'avoir un enfant avec l'aide d'un ami ou d'une amie qui sera le père ou la mère officiellement. *« Car l'enfant connaît ses parents. »*

Derrière ce médecin au grand cœur, il y a l'homme. Pas toujours facile de tout concilier. Il y a quelques années, il a fait un burn-out sentimental et professionnel. Séparé de sa seconde femme avec qui il a eu quatre enfants, il vit désormais pour son service et sa musique, mais a en tête plusieurs projets pour sa retraite qu'il prendra dans quelques années. Le temps d'aider de nombreuses femmes et de mettre encore des centaines de bébés au monde. ■ **LAURE SALAMON**

Tous droits réservés à l'éditeur